



UNE ODEUR EFFROYABLE, UNE ODEUR DE CHARNIER, MONTE DE TOUTE CETTE POURRITURE. ELLE NOUS PREND À LA GORGE, ET PENDANT QUATRE HEURES, ELLE NE NOUS ABANDONNERA PAS.

AU MOMENT OÙ JE TRACE CES LIGNES, JE LA SENS ENCORE ÉPARSE AUTOUR DE MOI QUI ME FAIT CHAVIRER LE COEUR.

EN VAIN, LE VENT SOUFFLANT EN RAFALES SUR LA PLAINE S'EFFORÇAIT-IL DE BALAYER TOUT CELA...

IL ARRIVAIT À CHASSER LES TOURBILLONS DE FUMÉE QUI S'ÉLEVAIENT DE TOUS CES TAS BRÛLANTS ; MAIS IL N'ARRIVAIT PAS À CHASSER L'ODEUR DE LA MORT.

"CHAMP DE BATAILLE" AI-JE DIT PLUS HAUT. NON, PAS CHAMP DE BATAILLE, MAIS CHAMP DE CARNAGE. CAR LES CADAVRES CE N'EST RIEN. EN CE MOMENT, J'AI DÉJÀ OUBLIÉ LEURS CENTAINES DE FIGURES GRIMACANTES ET LEURS ATTITUDES CONTORSIONNÉES.